

La bataille d'un petit bonhomme de cinq ans avec les monstres

Kevin est un adorable petit garçon de cinq ans. Il vient à sa première séance avec sa maman d'accueil et une ribambelle de petits frères et sœurs d'accueil qui envahissent soudain notre immense salle d'attente élevant radicalement le niveau des décibelles. Il est envoyé à la demande des services sociaux, parce que Kevin tue des animaux (des rats, des souris, un chaton, et des blessures très sérieuses sur un chien). Kevin plusieurs fois par nuit hurle dans son sommeil les yeux ouverts (terreurs nocturnes). Il fait pipi au lit. La journée il se comporte en véritable monstre. Il tape, n'arrête pas de jurer (avec un répertoire extrêmement riche). Il fait des crises spectaculaires à chaque fois qu'il entend le mot « non ». Bien plus triste que tout, Kevin ne semble pas avoir la capacité de ressentir pour autrui. Abandonné dès son plus jeune âge, il semble ne jamais avoir reçu la carte de fonctionnement de l'être humain. Il ne semble pas ressentir ni empathie, ni culpabilité. Il conçoit l'autre comme un objet. Ni plus ni moins. Sans entrer dans l'art divinatoire, je m'avancerais à suggérer que l'enfant a probablement eu ce modèle de relation tôt : être traité en objet sans vie, sans cœur. Sa maman biologique était toxicomane (crack cocaïne) dans les quartiers de South Central, Los Angeles. Elle se prostituait pour vivre. Elle a abandonné cinq autres enfants avant Kevin. (Les trois symptômes présentés par Kevin sont d'une surprenante gravité, des recherches tentent à suggérer que la cumulation de ces trois facteurs : cruauté sur animal, énurésie nocturne, et absence d'empathie et de culpabilité sont des très mauvais prédicteurs de comportements ultérieurs, (même sans être psy, vous vous en seriez probablement aussi douté non ?) cet organisation de symptômes peut en effet se développer en psychopathie). *J'ai eu peur du monstre en Kevin*. Chacun dans la clinique pensait que Kevin était si mignon. Moi pas. Je pensais que Kevin devait être stoppé dans son comportement, avant qu'il ne soit trop tard. Au début nos séances étaient souvent très courtes. Kevin venait dans mon cabinet et essayait sur moi son comportement tyrannique. Il comprit bien vite, que je n'allais pas me laisser faire. Je donnais en général un avertissement puis ramenait le monstre dans la salle d'attente en attendant de voir réapparaître Kevin. Dans la salle d'attente j'assistais à la crise de Kevin et il se permettait même de mordre sa maman d'accueil. Un jour j'en ai eu des bleus le long de la jambe à tenter de contenir le monstre lorsqu'il me tapait avec ses pieds. J'ai dû me maîtriser fort pour ne pas lui donner une fessée. J'exprime souvent ma surprise à la maman d'accueil, en m'étonnant de sa permissivité, elle laisse Kevin l'appeler « salope » et bien d'autres noms d'oiseaux, et elle se laisse mordre. Je raconte alors à la maman d'accueil d'une génération plus âgée que moi, l'histoire de ma propre grand-maman qui avait fini un jour exaspérée par un de ses petits enfants avait choisi un remède plutôt hors du commun. Elle l'avait mordu en lui donnant ainsi accès de manière radicale à une position réflexive. Devinez quoi, Madame lui dis-je, l'enfant dans mon histoire, il a arrêté de mordre *pour toujours*. Je dis à la maman d'accueil que mon histoire n'était pas une recommandation. Absolument pas. Je ne voudrais jamais suggérer une telle réponse. Qui suis-je du reste pour me permettre de donner des avis aux gens ? Si quelqu'un me dit de tourner à droite je me sens souvent tentée de tourner à gauche. Alors faire la morale aux gens leur dicter un comportement je n'y crois pas beaucoup. Mais j'ai dit aussi : « J'espère, chère Madame que par respect pour votre personne vous savez voir que cet enfant vous doit plus de respect qu'il ne sait vous en montrer et qu'il n'est pas normal que cet enfant vous traite de tous les noms d'oiseaux et vous morde. Vous méritez bien plus que cela. Même si l'enfant a subi les abus et les sévices les plus inqualifiables comme c'est le cas de Kevin, vous ne méritez pas qu'il vous traite comme une moins que rien. »

Depuis ce jour, quelque chose se débloqua. La maman d'accueil commença à travailler *avec moi*. Elle mit de plus en plus de limites à Kevin à la maison aussi et décida qu'elle aussi avait le droit au respect. Naturellement, les séances devinrent elles de plus en plus longues. Parfois le simple fait que je soulève l'index suffisait à le recadrer. Et ainsi de suite jusqu'à ce jour. Ce jour est à marquer d'une pierre blanche. La maman d'accueil vient me voir et me dit : « Vous savez Kevin est vraiment *transformé*. Il montre de l'affection pour ses frères et sœurs d'accueil. Il dort la nuit. Toute la nuit ». Je reste cette fois dans la salle d'attente au lieu de mon cabinet pour observer, ce que je vois me renverse.

Kevin partage. Kevin aide les plus petits. Kevin dit même à un aîné : « tu dois être gentil avec lui ». Quelques séances plus tard, je soupçonnais à nouveau que quelque chose de dramatique se dénouait puisque le jeu de Kevin avait complètement changé. Au lieu des sempiternels guerres, meurtres et accidents entre dinosaures, il mis en scène un jeu bien différent.

Kevin mis en scène dans la maison de poupée en premier la scène d'une famille harmonieuse et remplie d'égards les uns pour les autres. Il restait des menaces fréquentes par exemples Kevin tout à coup changeait de voix et disait : « Je vais vous tuer et vous détruire tous. Je vais tuer le papa et la maman et vous irez dans une autre famille, de méchants. Vous êtes de mauvais enfants. » Mais après une nouvelle maman, vint s'occuper des enfants. Elle était gentille. Kevin aussi dit ce jour là qu'après *tout les enfants n'étaient pas si méchants que cela*. Lorsque l'on s'approchait de la fin de la séance, Kevin s'inquiéta de mettre la famille au lit et au chaud avant de quitter la séance. Il utilisa mes mouchoirs avec grand soin, pour en confectionner des petites couvertures et ajouta : « ça les gardera bien au chaud jusqu'à que je revienne vous voir Dr. Fabienne ». Je retins une larme. Je remis le jeu comme il l'avait laissé avant son retour la séance suivante.

La semaine suivante fut encore plus bouleversante. Kevin choisi le bac à sable et me montre une scène dans le sable. Il raconte une histoire, son histoire, notre histoire.

« Bon... Dr. Fabienne voici une histoire de la famille de dinosaures. (Kevin adores les dinosaures, grâce à lui j'ai rempli mon répertoire de connaissances paléontologiques, les brachiosaures, les tyrannosaures, les vélociraptors, les triceratops, archeoptérix, merci Kevin). Ces dinosaures ils se battent tout le temps. Ils sont vraiment méchants. Jusqu'à ce que le garde du désert arrive. C'est vraiment un si gentil garde. Il leur apprend à être gentils et à s'aimer les uns les autres, et vous savez quoi Dr. Fabienne ? *Ils n'ont plus peur !* Surtout le bébé, il n'a plus peur, parce qu'il sait que maintenant il a une bonne famille. Ils aiment le désert et ils aiment le gardien du désert ». (SIC)

Et moi de répliquer : C'est une magnifique histoire Kevin. Alors ils vivent tous dans le désert. Kevin me regarde interloqué : Oui. Moi : Et le garde il vient d'où ? Où est-ce que les dinosaures l'ont trouvé ? Kevin répond : « Oh, le garde il vient de très très loin, parce qu'elle a un accent (SIC) (Un accent français comme le mien à Los Angeles ça se remarque !) Je réponds : Je vois. Alors maintenant c'est une famille heureuse, peut-être que bientôt il n'auront plus besoin de garde, peut-être qu'ils pourront apprendre à se protéger seuls bientôt. Qu'est-ce que tu en penses Kevin ? Kevin a l'air choqué : Non, non ils doivent garder le garde encore un peu. D'accord, d'accord, Je vois, le garde va rester un peu plus longtemps. Aussi longtemps que la famille des dinosaures aura besoin d'elle. (SIC)

Kevin arrêta de tuer des animaux. J'ai un faux rat dans mon cabinet et Kevin peut même lui montrer de la tendresse.

J'ai vu Kevin et sa famille pour un total de 24 séances après quoi Kevin m'a dit : « D'autres enfants auront plus besoin du docteur du cœur, et même si je suis triste je suis d'accord de te dire Aurevoir ».

Merci Kevin. Que le futur puisse t'apporter pleins de bonheur.

Fabienne Kuenzli